

3. Face à la tentation – Jacques 1 :12-18

 Jacques continue sa lettre adressée à tous ceux qui appartiennent au peuple de Dieu. Le sujet est d'une importance universelle : comment gérer les tentations et les contrecoups qui nous arrivent. Ce sont des thèmes que l'on rencontre souvent dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Question importante : dans quelle mesure Dieu est-il impliqué dans tout cela ? Est-il l'instigateur ? Place-t-il des tentations ou des épreuves sur notre route, comme une sorte de test ?

Remarques préliminaires

Comme déjà mentionné dans la leçon précédente, la lettre de Jacques présente de nombreux parallèles avec le Sermon sur la Montagne. Bien que le passage de cette semaine semble être assez philosophique, le lien avec ce sermon sur la montagne nous aide à garder les pieds sur terre. Jacques fait quelques affirmations fortes par rapport à Dieu. Par exemple que Dieu n'est jamais tenté (v. 13), ou que Dieu ne change jamais (v. 16). A nous de ne pas isoler ces affirmations du contexte de l'épître de Jacques, ou de construire toute notre image de Dieu en partant de ces quelques versets. Cela pourrait conduire à une image de Dieu fortement réductrice et même fausse.

Les béatitudes de Jacques

Heureux l'homme qui endure l'épreuve... Jacques 1 :12

La première phrase nous rappelle les béatitudes de Jésus dans son sermon sur la montagne. L'expression 'Heureux celui qui...' y revient huit fois. Jacques semble s'y référer consciemment. Cela nous aide en tout cas à comprendre ce qu'il veut dire par 'endurer' (autre trad. : rester debout). S'agit-il de pouvoir dire avec fierté que je me suis montré endurent là où les autres succombaient aux tentations ? Que j'avais décelé la ruse ou le complot, et que j'ai réussi à rester debout dans la foi ? Que j'étais celui qui avait averti tous les autres de leurs fautes, alors que moi-même je continuais à marcher sur la bonne voie ?

 Dans Matthieu 5 :3-11 Jésus déclare 'heureux' ceux qui ne sont pas considérés comme tels par la société. Tous ces gens aspiraient à quelque chose qui n'était pas encore réalité. Leur situation semblait plutôt le contraire de ce à quoi ils aspiraient. Jésus veut les encourager. Heureux es-tu si tu es triste, si tu es humble, si tu es doux, si tu es artisan de paix, si tu aspires à la justice, si tu es persécuté à cause de la justice. Tous ces gens semblent être éprouvés... Avoir ces caractéristiques mentionnées ne semble donc pas évident...

'Endurer' ou 'rester debout' semble vouloir dire ici que l'on continue à procurer la paix, alors que qu'autour de nous tout crie « dispute et guerre ! » Que l'on continue à être miséricordieux, alors que tout crie 'vengeance !'. Que l'on continue à chercher la justice, alors que l'injustice est partout. Endurer ou rester debout veut dire que l'on n'agit pas automatiquement comme les mauvaises circonstances pourraient nous pousser à agir...

 Comme indiqué dans la leçon précédente, le Grec PEIRASMOS peut être traduit tant par 'tentation' que par 'épreuve'. Dans ce passage de l'épître de Jacques le mot est utilisé dans un sens passif et actif. Le sens passif désigne alors quelque chose qui nous tombe dessus (subir une épreuve). Le sens actif suggère quelque chose que l'on a plus ou moins cherché, quelque chose que l'on essaie. Dans ce sens on traduit plutôt par tentation. La différence entre les deux n'est pas toujours évidente, et l'auteur joue avec ces deux idées.

Parlons-en

1. Comment être heureux quand on rencontre des épreuves ? Ou ne peut-on en juger qu'après coup ?
2. Si l'on ajoute la béatitude de Jacques aux béatitudes de Jésus : quelle attitude peut-on attendre de la part de quelqu'un qui est éprouvé ? Et quelle attitude ne convient pas ?

3. Quelle est la différence entre subir une épreuve et rechercher une tentation ? Quel est notre rôle à nous dans tout cela ?
4. Au verset 12, 'la couronne de vie' est promise comme récompense pour l'endurance. S'il n'y avait pas de récompense, est-ce que selon toi cela vaudrait encore la peine de se montrer endurant dans l'épreuve ? Pourquoi (pas) ?

La tentation vient de Dieu ?

Au verset 13 l'argumentation de Jacques prend une tournure importante. Jusque là il s'agissait d'épreuves qui peuvent nous incomber à cause des circonstances de la vie (la forme passive). Maintenant Jacques veut parler des tentations que parfois nous recherchons nous-mêmes (la forme active).

🔒 « Dieu ne nous met pas à l'épreuve » (ou : Dieu ne nous tente pas) » (v. 13) Ceci semble contredire des textes comme Matthieu 6 :13 « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre nous du malin... » (Bible Segond), ou 1 Corinthiens 10 :13 « Dieu est fidèle, il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. » Cette fois-ci manifestement, Jacques emploie le mot PEIRASMOS dans le sens actif : chercher la tentation.

...par son propre désir qui l'attire et le séduit. A la différence des épreuves qui nous tombent dessus, la tentation active provient de notre propre désir. Jacques fait comprendre que Dieu n'a rien à voir avec la tentation. Mais alors, serait-il impliqué dans le PEIRASMOS passif, les épreuves ?

🔒 « ... engendre la mort. »(v.14) contrairement au verset 13, la tentation peut dans des cas extrêmes conduire à la mort. Elle ne produit rien de bon pour le croyant. En comparant ce verset à 1 Timothée 6 :9 on découvre le même schéma (voir encadré). Le résultat final n'est pas positif.

Fortifier ta foi ou acquérir de l'endurance ne s'obtient pas en cherchant ou en créant la tentation. Un exemple extrême sont les 'snake-handlers' en Amérique. Voulant tester leur foi sur base de Marc 16 :17-18, ils tiennent des serpents venimeux dans la main lors du service religieux. Parfois cela va très loin, car lorsqu'ils se font mordre, ils ne cherchent pas de l'aide médicale, s'attendant à ce que Dieu les guérisse...

Jacques 1:15	1 Timothée 6:9
Lorsque le désir a conçu	Ils tombent dans l'épreuve
il met au monde le péché	dans un piège
le péché parvenu à son terme	dans beaucoup de désirs stupides et pernicieux
fait naître la mort	qui plongent les gens dans la destruction et la perdition

🔒 Parlons-en

1. Dans le Notre Père on demande à Dieu de ne pas nous induire dans la tentation (Matthieu 6 :13). Qu'est-ce que cela veut dire au juste ? Quel est le rôle de Dieu ? Quel est notre rôle ?
2. Au verset 13, il est dit que Dieu ne peut pas être mis à l'épreuve par le mal. Alors, comment comprendre les tentations de Jésus dans le désert ? (Matthieu 4 :1-11)
3. Dans 1 Cor 10 :13, il est dit que Dieu ne permettra pas que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces. Cela veut donc dire que nous ne pouvons jamais flancher dans l'épreuve... Ou l'auteur veut-il nous faire comprendre que nous ne devons pas avoir peur de l'épreuve ?
4. Peux-tu donner un exemple concret de l'engrenage infernal dont parle Jacques au verset 15 ou Paul dans 1 Timothée 6 :9 ? Est-ce un engrenage qui ne peut plus être stoppé une fois lancé ?

Alors... qu'est-ce qui vient de Dieu ?

« Tout don excellent, tout présent parfait, vient d'en haut ; il descend du Père des lumières, chez qui il n'y a ni changement ni éclipse. » Jacques 1 :17

 Toutes les bonnes choses viennent de Dieu... Jacques essaie de faire comprendre que Dieu veut le meilleur pour nous. Ses intentions sont bonnes, et il veut que cela aille bien pour chacun de nous. Aux yeux de Jacques, cela est une caractéristique essentielle de Dieu. Les mauvaises choses de la vie, le malheur, la maladie, la mort, le chagrin ne viennent pas de Dieu. Cela ne veut pas dire pour autant que Dieu nous évitera toutes ces choses, que tout cela n'arrivera pas à ceux qui croient. Dieu sait que ces situations peuvent aussi engendrer de bonnes choses, comme le suggère l'apôtre Paul dans Romains 8 :28 - **Nous savons, du reste, que tout coopère pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son projet.**

... Chez lui il n'y a ni changement ni éclipse. Dieu veut le meilleur pour nous, et en cela il ne changera jamais. On peut donc avoir pleine confiance en lui sur ce point. L'immutabilité de Dieu doit donc être comprise dans le contexte de ce chapitre. Le dessein de Dieu pour l'homme ne change pas, ses promesses ne changent pas... Il veut toujours notre bien. Cela veut-il dire que Dieu ne change jamais ? Qu'il ne peut jamais changer d'avis, ne jamais révoquer quelque chose ? Vu le contexte, le texte ne nous permet pas de conclure cela. L'image de l'éclipse vient illustrer le sens : Dieu ne s'éclipsera jamais, comme si son action serait tout à coup obscurité au lieu de lumière. Il ne nous fera pas du mal d'un jour à l'autre...

Parlons-en

1. Peut-on avoir une foi ferme sans qu'elle soit éprouvée ?
2. Dieu ne change-t-il jamais et aucunement ? Ou y a-t-il des aspects de Dieu qui peuvent changer ? Dieu évolue-t-il au fil du temps (notre temps) ? En quoi pourrait-il changer, en quoi ne changera-t-il pas ?
3. Est-ce que le bien peut avoir une autre source que Dieu ? Pourquoi / pourquoi pas ? Est-ce important de faire la différence ?